L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 26 JUILLET 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 13, rue de Chartres.
[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 26 JUILLET.

LE PRÉSIDENT FILLMORE.

[illegible] la présidence est [illegible] la presse en a fait [illegible] appelé au mo[illegible] à recueillir un [illegible] le cal[illegible]

[illegible] nous rendrons cette [illegible] le nouveau Pré[illegible] quelques clameurs, [illegible] premier [illegible] occuper un poste émi[illegible] démocrates, avertis par la [illegible] le silence qui entou[illegible] du passé, se [illegible] dans la bonne voie. La presse [illegible] la dignité du silence, [illegible] généreux ont tendu une main [illegible] chef de l'Etat et lui ont adres[illegible] d'encouragement.

Ce n'est pas trop de ce concours unanime de la presse dans un moment de crise comme celui que nous touchons. Les conjonctures [illegible] graves, il faut une main ferme pour tenir [illegible] de l'administration. Nous sommes [illegible] presse ait compris son verita[illegible] Président réussit à éviter les [illegible] sa route, [illegible] grand pu[illegible]

[illegible] du cabinet de M. Filmore [illegible] des noms qui sont [illegible] pour l'avenir et qui doivent ras[illegible] Nous ne nous sommes [illegible] sur la valeur morale et indi[illegible] qui occupe en ce [illegible] rang dans l'Union. Alors [illegible] aveuglés par l'esprit de [illegible] les plus outrageantes, [illegible] aux grands crimi[illegible] nous avons eu le courage [illegible] époque—de prendre haute[illegible] de nous constituer les cham[illegible] hypocrisie de [illegible] et de combattre sans relâche [illegible] parmi les [illegible] efforts, joints à ceux de nos confrères [illegible] et de beaucoup de citoyens [illegible] pas été absolument inutiles.

La Louisiane a vu [illegible] l'homme national [illegible] représenté comme l'ennemi acharné [illegible] et le Sud a suivi l'exemple [illegible] Louisiane.

M. Filmore sera sans doute plus heureux [illegible] prédécesseur. [illegible]

[illegible]

COMPAGNIE DES POMPIERS D'ORLEANS No 21.

[illegible] compagnie est M. [illegible] de la fête [illegible] Orléans. Ces der[illegible]

[illegible]

dont on connaît l'hospitalité empressée, fit ouvrir immédiatement les portes de l'établissement, allumer le gaz et servir à boire à plus de cent gosiers altérés par la veille et le champagne. Ce fut l'occasion de nouveaux toasts et de nouveaux *speeches*, puis, vers l'heure du matin, chacun se retira chez soi, enchanté de la soirée qu'il venait de passer.

CONGRES.

SÉNAT, 17 *juillet*.—M. Webster présente un bill portant qu'il sera construit dans le cimetière du Congrès un monument à la mémoire de Zachary Taylor. Lu deux fois et référé.

Le bill du compromis est pris en considération.

M. Walker parle en faveur de la mesure. Il avait voulu, dit-il, répondre il y a quelques jours au sénateur de la Caroline du Sud [M. Butler], mais la mort du Président l'en a empêché. Cette mort est un avertissement du ciel : la Providence a voulu nous rappeler par ce cruel événement les devoirs que nous avons tous à remplir les uns envers les autres. Hâtons-nous, avant que le Congrès s'ajourne, de régler sur des bases équitables le différend qui s'est élevé entre les deux partis de l'Union. Faisons cesser l'agitation ; le moment est venu de rétablir l'harmonie dans le pays. Je ne consentirai jamais à ce que les Chambres s'ajournent avant qu'un gouvernement territorial soit établi pour le Nouveau-Mexique et que des mesures efficaces soient prises pour prévenir une collision entre le Texas et Santa-Fé. Je suis en faveur du compromis ; je crois que c'est la mesure la plus sage, la plus complète que l'on ait encore proposée. Je la préfère de beaucoup au projet qui consisterait à recevoir purement et simplement la Californie dans l'Union et à laisser ouverte la dangereuse, l'irritante question des territoires. Le Nouveau-Mexique doit absolument être constitué territorialement et il faut que le Congrès pacifie les élémens de discorde qui menacent d'allumer la guerre civile dans ce pays.

M. Webster met en parallèle le bien et le mal qui pourrait résulter pour le Nord du projet du compromis. En réglant toutes ces questions, on restitue au Congrès sa part légitime de souveraineté, on lui rend sa liberté d'action entravée et gênée depuis trop longtemps. Les pouvoirs publics ne fonctionnent plus régulièrement. Non seulement les Chambres sont paralysées, mais le gouvernement, manquant d'argent, se trouve sans puissance. La question de l'esclavage, qui est au fond de cette situation, n'est cependant qu'une pure abstraction. Les habitans du Nouveau-Mexique ont déjà déclaré qu'ils ne voulaient pas d'esclavage dans leur territoire ; cette institution n'y sera jamais introduite.

Pourquoi donc se préoccuper d'une chose qui ne s'accomplira pas ? Le Nouveau Mexique restera territoire libre, car le travail forcé des noirs y est inutile. Que le Nord cesse donc ses clameurs.

M. Webster s'élève contre le servilisme dont le Congrès fait preuve et contre le peu d'indépendance de certains hommes qui tiennent de la confiance de leurs commettans le titre de représentans et qui, par faiblesse ou par ambition, se livrent à des coteries et à des cliques. Le Massachusetts souffre de la situation équivoque du pays; les habitans de cet Etat ont besoin de la protection du gouvernement, et le gouvernement ne peut rien en ce moment. L'orateur adjure ensuite le Sud de soutenir le bill qui sauvegarde et protége les intérêts de tous. Que les Etats libres et les Etats à esclaves abjurent leurs préjugés.

M. Clay exprime le désir de prendre la parole sur le bill avant ou après la mise aux voix des amendemens.

M. Hale observe que l'on pourrait procéder [illegible] Kentucky [illegible]

La suite de la délibération est renvoyée au lendemain et le Sénat après avoir siégé quelques [illegible] s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—La Chambre se constitue en comité général pour délibérer sur l'admission de M. Hugh N. Smith, délégué du Nouveau Mexique.

M. Bayly, de la Virginie, se prononce contre l'admission de M. Smith. M. Carter soutient l'autre côté de la question.

MM. Howard (du Texas), Brown, de l'Indiana, et Strong, parlent successivement contre l'admission du délégué.

Le speaker soumet à la Chambre le rapport de la majorité du comité concluant à la non-admission de M. Smith. M. McGaughey propose de substituer au rapport de la majorité celui de la minorité du comité concluant à l'admission du délégué.

Un amendement de M. Meade est rejeté et un autre de M. Foote adopté.

La séance du comité est levée.

La Chambre reçoit une communication de M. Crawford au sujet de l'affaire Galphin. Référée au comité judiciaire.

La Chambre s'ajourne.

HAVANE.

Nous avons reçu des nouvelles de la Havane par le steamer *Falcon*.

Le général Campbell, consul des Etats-Unis à la Havane, se disposait à quitter cette ville le 22 pour se rendre à Washington où l'appelle un ordre du gouvernement. Le comte de Mirasol avait ordre de partir pour Washington le 22.

La corvette *Albany* a reçu à son bord quatorze des Américains faits prisonniers à Contoy.

Le bruit s'est répandu à la Havane qu'une nouvelle expédition s'apprêtait dans les ports des Etats-Unis. Aussi le *Pizarro* qui se disposait à retourner en Espagne a-t-il été retenu par le capitaine-général.

Le brick *Georgiana* et la barque *Susan Loud*, capturés à Contoy, par le *Pizarro*, doivent être expédiés sur un des ports de l'Espagne avec un chargement de bois.

Le choléra continue ses ravages dans les [illegible] de Cuba; il a presque entièrement disparu de la ville.

Le capitaine-général a été averti qu'il serait [illegible] complètement de la m[illegible] en conséquence [illegible] exercices et les [illegible] qui ont pris part à l'affaire de Cardenas sont [illegible] fêtés avec enthousiasme. Plusieurs d'entre eux ont reçu la décoration.

Voici les numéros qui ont gagné les principaux lots du dernier tirage de la loterie de la Havane :

7[illegible]	$3,000	37,2[illegible]	$2,000
2[illegible]	1,000	17,073	1,000
4,2[illegible]	1,000	17,699	2,000
[illegible]	1,000	17,936	12,000
[illegible]	1,000	18,434	2,000
14,[illegible]	2,000	20,910	1,000
24,[illegible]7	1,000	33,089	1,000
34,892	16,000	34,965	6,000

Le lot de $30,000 a été gagné à Cardenas, et celui de $[illegible],000 à Matanzas.

NEW-YORK—Dans la soirée du 15 de ce mois des malfaiteurs inconnus ont taché de mettre le feu à Astor House, le plus bel hotel de New-York. M. Smith, un des employés de l'établissement, ayant senti vers 8 heures une forte odeur de fumée parcourut rapidement la maison et s'aperçut que le feu se trouvait dans la cave d'une vaste pièce du rez de chaussée occupée par M Auguste Grandjean. On n'eut pas de peine à éteindre les flammes, mais il était temps car il se trouvait dans la cave, près d'une boite où des matières combustibles avaient été déposées et auquel on avait mis le feu, un baril rempli de débris de chiffons et de papiers et un peu plus loin trois pipes d'alcool. Le fils de M. Grandjean, jeune homme de seize à dix-sept ans, et un commis nommé Hugh Murray, ont été mis immédiatement en état d'arrestation. Le jeune Grandjean a été élargi provisoirement sous caution, mais son compagnon moins heureux a dû rester sous les verroux. Il proteste de son innocence.

MONUMENT A LA MÉMOIRE DE TAYLOR—Dans la séance du 17, le Sénat a voté à l'unanimité le bill de M. Webster dont l'objet est la construction, dans le cimetière du Congrès, d'un monument à la mémoire du général Taylor. Le bill fixe dans ce but une allocation de deux mille piastres.

VICEROY—Ce steamer qui s'est échoué à quelque distance de Halifax a été définitivement abandonné, tous les efforts pour le relever ayant été inutiles.

EUROPA—Le steamer *Europa* est parti de New York le 17 pour Liverpool, avec 76 passagers, parmi lesquels se trouve le baron de Gérolt, ministre de Prusse. L'*Europa* apporte en Europe $2[illegible],535 en espèces.

DÉPART POUR LA CALIFORNIE.—On estime que le nombre des navires partis des ports de l'Atlantique pour la Californie, depuis la découverte de l'Eldorado, s'élève à 1,257, dont 395 trois mâts, 317 barques, 271 bricks, 212 goëlettes, 2 sloops et 50 steamers. Du 1er janvier 1849 au 1er juillet 1850 il est parti 66 navires de Baltimore pour San Francisco.

MONUMENT DE WASHINGTON—Le monument de Washington a déjà atteint une hauteur de soixante-quatre pieds.—Les souscriptions pendant le mois de juin se sont élevées à $3,109.

LE LONDON PUNCH—Ce journal satirique, dont la verve est égale à celle du *Corsaire* et du *Charivari*, vient de se voir, à cause de quelques innocentes plaisanteries, interdire l'accès du royaume prussien. Le roi Guillaume a fait à la petite feuille anglaise l'honneur d'un décret en règle. On se rappelle sans doute que *Punch* ne pouvait pas non plus pénétrer à Paris sous Louis-Philippe. La révolution de février lui a ouvert les portes de cette capitale et *Punch* a célébré cet événement par une des plus joyeuses et des plus amusantes caricatures que l'on eut vues depuis longtemps. Lorsque John Bull s'avise d'avoir de l'esprit, ce qui lui arrive quelquefois, il n'en a pas à demi.

CHRONIQUE LOCALE.

1ÈRE COUR DE DISTRICT.—Cette Cour n'a eu à juger que des affaires sans importance. M. Covin et S. Kittridge ont été trouvés coupables de vol. Un *nolle prosequi* a été présenté dans l'affaire de J. Brown, accusé de vol, et le prisonnier a été acquitté.

RECORDER GENOIS—Cette Cour n'a eu à s'occuper hier que de quelques affaires d'assauts et batteries et bris de paix, que nous omettons vu leur peu d'intérêt. Un individu a été envoyé devant la 1re Cour de District sous l'accusation d'avoir volé à un incendie.

RECORDER CALDWELL—Rien d'important n'a été présenté devant cette Cour; quelques vagabonds ont été jugés et punis de la manière habituelle à ces délits.

MORT SUBITE—Le coroner a tenu enquête hier sur le corps d'un Irlandais nommé Kieran, mort subitement dans une maison de la rue de l'Hôpital. Verdict : mort d'apoplexie.

NOYÉ—Le corps d'un homme blanc (nom inconnu) a été trouvé noyé dans le fleuve vis-à-vis la 3e municipalité.

SUICIDE—Mercredi soir un nommé McKenner, récemment arrivé de Vicksburg, a mis fin à ses jours en se précipitant dans le nouveau canal du pont du bayou situé à mi-chemin de la ville au lac. On ne connait pas les raisons qui ont pu conduire ce malheureux à cet acte de désespoir. Le corps n'a pas été retrouvé.

FEUILLETON.

Le Vengeur du Mari.

L'ETANG DES ILES FLOTTANTES

XIII

UN BAISER DE SŒUR.

Cependant l'île voguait doucement sous la brise comme une corbeille embaumée. Raoul et Alice étaient réellement consternés. Ils avaient peut-être en effet de ce tête-à-tête secrètement rêvé dans les replis les plus cachés de leurs cœurs. Ils se demandaient avec un frémissement de bonheur si ce n'était pas là un piége, si ce bonheur hasardeux et inattendu ne voilait pas une trahison, [illegible] esprit.

Quand Raoul releva la tête, l'île était presque arrêtée au milieu de l'étang. [illegible] Le chant des oiseaux leur faisait un concert. Le vent s'était posé. Ce calme d'un aspect singulièrement paisible, sauvage et charmant changea le cours de ses idées et lui fit oublier le danger. Il ne vit plus dans cet accident étrange qu'une femme aimée à protéger, à rassurer, à consoler. [illegible]

[illegible]

—Non, madame, répondit-il avec effort. Il est impossible de [illegible] à cause des hautes herbes et de la vase où le pied [illegible]

Mme Terral cacha dans ses mains son visage que se baigna de larmes.

—Mon Dieu ! madame, reprit Raoul anéanti devant la douleur de la femme qu'il aimait, ma vie est à vous. [illegible]

—Oh ! vous ne m'avez pas compris, monsieur, [illegible]

—Oui, il est affreux, reprit amèrement l'artiste, de vous voir en péril sans que ni le courage, ni l'adresse, ni la volonté la plus ardente ne suffisent pour vous sauver; il est affreux de me sentir plein de force et de hardiesse, d'être prêt à me dévouer pour vous épargner la moindre douleur, et de me voir condamné à l'inaction devant une angoisse, les mains paralysées et la volonté impuissante !

—Ainsi l'honneur d'une femme est à la merci du hasard, répliqua madame Terral accablée; un misérable comme ce Bourrasque peut s'en faire un jeu !

—Oui, dit Raoul avec une expression de sombre ironie, [illegible] votre honneur est son bien comme l'esclave est celui du maître. Votre âme, votre beauté, votre jeunesse, vous rendent digne d'être aimée à genoux par un homme supérieur, et vous êtes la ménagère d'un forgeron, qui vous prodigue son indifférence comme une insulte domestique de chaque jour. Une lâche habitude vous fait respecter cette chaîne dont l'homme garrotte vos mains délicates et votre esprit timide.

—Oh ! Raoul, ce sont là des paroles impures et indignes de vous ! interrompit la jeune femme en le regardant avec d'autant plus d'épouvante que ces phrases audacieuses ne vibraient pas [illegible] d'indépendance, et [illegible] de sympathies.

—Chose étrange ! [illegible] le sculpteur avec une sorte de [illegible] passionnée, nous sommes [illegible] bercés par le flot sous la [illegible] un bonheur vous épouvante comme un crime ! Je suis heureux de vous voir ainsi, librement, seul, sans être jalousé par des regards rivaux, et je dois me reprocher cette joie comme une trahison ! Si vous n'étiez pas la femme de M. Jacques Terral, cette solitude, qui vous paraît dangereuse, pourrait être un paradis.

—Oui, si nous étions libres tous deux, murmura Alice, nous pourrions l'admirer ensemble, d'un cœur calme et sans remords.

—Vous l'avouez, n'est-ce pas, madame ? reprit impétueusement Raoul. Ah ! c'est que la nature nous a réellement unis et marqués l'un pour l'autre, c'est que sur quelque objet que se fixent mes regards et que se porte mon esprit, je ne pense jamais qu'à vous !

—Mon ami, ne caressons pas plus longtemps de telles chimères, répondit-elle. Je crois à la sincérité de votre affection, je crois que vous sauriez la préserver d'entraînements coupables, mais il faut éviter pour cela de nous complaire dans des suppositions dangereuses et ne pas oublier que madame Terral ne peut jamais être Alice pour M. Raoul de Vaumeillan.

Le jeune homme la regarda avec un sourire d'étonnement.

—Mais, madame, reprit-il, ce que j'aime, ce n'est pas ce qui attirerait l'attention vulgaire des autres hommes, ce n'est pas la forme de votre visage, la couleur de vos cheveux, l'azur de vos yeux et la grâce de votre démarche : c'est votre âme que je recherche en vous. Laide ou défigurée, il me semble que je vous aimerais de même. Depuis la nuit de Gœttingue, votre image m'a partout suivi, tandis que vous m'aviez sans doute oublié. Je n'ai pas fait un pas sans vous avoir pour compagne de route, pas admiré un site sans regretter que vous ne partagiez pas ma découverte. Les plus beaux arbres ne me semblaient avoir d'autre utilité que de vous abriter de leur ombre, les plus belles fleurs que de se grouper en bouquets à votre corsage. Un jour, dans mon voyage, j'aidai à combattre et à éteindre l'incendie d'une grange où j'avais dormi sur la paille : des femmes erraient aux fenêtres; mon courage redoubla, et j'appuyai une échelle contre le mur enflammé, car je rêvai que vous priiez peut-être Dieu, toute tremblante, derrière ce mur, et que j'allais vous chercher et vous emporter dans mes bras, doux et inespéré fardeau ! Je sauvai une de ces femmes, et je ne m'éloignai qu'à regret des décombres brûlans pour regagner le sol où mon rêve allait cesser et s'évanouir. Oh ! Alice, comme je vivrais bien dans cette solitude, devant tout mon bonheur à l'amour, loin de l'envie des hommes, mettant mon âme entière en vous, et devenant pour vous l'univers !

Madame Terral fixa sur lui un regard plein de tristesse, de reproche et de douleur.

—Raoul, lui dit-elle, vous m'estimez donc bien peu que vous osez me faire entendre des aveux insensés et criminels ! Si vous m'aimiez, vous ne chercheriez pas à verser dans mon cœur comme un poison enivrant et mortel ces paroles d'amour. Songez au devoir, mon ami, et ne me faites pas repentir d'avoir placé ma confiance en vous. Soyez pour moi un véritable frère. Au lieu de m'entraîner au gouffre, venez à l'aide de ma faiblesse; soutenez-moi d'une main ferme dans le sentier que je ne dois pas quitter. Ne soyez pas le tentateur, mais l'ange gardien. Songez à ce que vous attendriez de moi si j'étais votre femme, à quel prix j'aurais votre estime, à quel prix vous m'honoreriez dans votre cœur. C'est à celui qui m'aime réellement à me sauver et non à me perdre. Et, je vous le répète, Raoul, je crois en votre amour et je m'y appuie.

L'artiste avait écouté Alice avec un sombre dépit.

—Oh ! vous n'avez pas besoin de mon appui, madame, répliqua-t-il. Mon délire n'a pas été contagieux pour vous. Je vous ai aimée, parce que j'avais cru deviner les mêmes sympathies dans nos pensées et nos sentimens, parce qu'il me semblait que vous deviez répéter tout bas au fond de votre cœur les paroles qui s'échappaient de mes lèvres. Je me suis trompé sans doute. Vous êtes la femme de M. Terral, l'honnête maître de forges, et ce bonheur vous suffit. Je dois désormais réprimer ces élans désordonnés de mon âme qui sont, à vos yeux aussi criminels qu'ils eussent été légitimes avant l'heure où par une simple signature, insouciemment donnée, vous enchaînâtes votre liberté et votre cœur à M. Terral ! Pardonnez, madame.

—Raoul, si j'avais été votre femme, et que j'eusse écouté les protestations d'amour d'un autre homme, ne m'auriez vous pas méprisée, dites ! insista Alice avec un naïf élan de fierté, mais les yeux mouillés de larmes.

—Si vous aviez été ma femme ! s'écria le jeune homme avec un transport passionné. Oh ! pourquoi faire briller à mes yeux ce décevant mirage ! Croyez vous que j'aurais compris comme M. Terral mes devoirs de mari ? Vous aurais-je enfermée dans la prison du logis pour aller débattre loin de vous je ne sais quels intérêts vulgaires ! Non, je n'aurais pu vous quitter. Suivant votre désir, je vous aurais jalousement gardée dans la solitude où j'aurais été glorieux de vous montrer à tous comme un trésor envié. Au lieu d'un maître, vous auriez eu un esclave prosterné devant le moindre de vos caprices !

Mme Terral commençait à prêter plus complaisamment l'oreille à la séduction de ces entraînantes paroles. Cependant son caractère fier et généreux lui fit répondre vivement :

—Je n'aime ni les esclaves ni les despotes; je veux l'égalité et l'indépendance dans l'amour; quant au monde, je le crains pour le bonheur, c'est lui qui le gaspille et le ruine par envie.

—Tant mieux, car je ne l'aimerais que si vous l'aimiez, reprit le sculpteur, qui, s'apercevant qu'il avait déplu, [illegible] un humble atelier où vous ne me quitteriez pas, [illegible] se en votre absence. Votre regard protégerait et encouragerait mon travail. Au bout de ma tâche, je quêterais un de vos sourires pour ma récompense. L'hiver, au coin de l'âtre, nous mêlerions nos pensées d'avenir, nous remonterions le cours des jeunes années et remercierions Dieu de nous avoir donné l'un à l'autre.

—Ce pouvait être la notre vie, en effet, soupira Alice.

—Voilà ce que je préférerais au vain faste du monde, continua Raoul avec chaleur, aux chevaux fringans, aux loges de théâtres, aux bals, à la gloire et aux acclamations de la foule.

—A la gloire même ! est-ce bien vrai ? demanda la jeune femme avec un sourire de doute.

—Mais cette gloire, reprit-il, combien je serais plus fier encore si je la devais à l'encouragement de votre présence, si elle m'arrivait grande et légitime, et qu'elle me permît de vous donner une aisance gagnée par ces journées laborieuses sans être forcée de nous quitter et de sacrifier aux exigences du monde !

—C'eût été un bonheur trop grand, mon ami ! murmura Mme Terral.

L'artiste laissa échapper un mouvement d'orgueil et de triomphe dont elle ne s'aperçut pas. Il s'approcha d'elle et lui prit la main.

—Oh ! laissez-moi croire, Alice, que l'avenir est à nous [illegible] moment de regret ou d'ennui.

—Raoul, ayez pitié de moi, dit la jeune femme en cherchant à dégager sa main. [illegible] Soyez généreux et ne m'[illegible] Ne cherchez pas à égarer mon cœur. Vous savez que je veux être fidèle à mon devoir comme un homme loyal qui a prêté un serment et qui veut le tenir, au risque de sa vie. Cette probité que vous exigez de l'orgueilleuse force de l'homme, respectez-la chez une pauvre femme qui vous implore.

Raoul lâcha la main d'Alice avec un geste de colère et de douleur.

—Ah ! madame, dit-il, vous invoquez mon amour [illegible]

—Vous êtes injuste, Raoul, dit Alice vivement émue de cette [illegible] passionnée; vous savez mes tortures. Mais oubliez vous que j'ai accepté de plein gré M. Terral pour mari ? [illegible] C'est moi-même qui l'ai rivé à mon cœur. Si [illegible] c'est que j'acquitte une dette [illegible] et qu'il serait lâche de tromper la confiance de celui à qui j'ai presque offert ma main.

—Ainsi, pour vous, madame, reprit le sculpteur avec un accent plein d'amertume et d'ironie, le cœur est comme une marchandise. Vous voulez soumettre aux froids calculs de la raison ces élans irrésistibles, ces orages dont la vie dépend. Mais c'est vouloir arrêter par une digue de sable le flux de l'océan ! C'est entreprendre une tâche pénible et hasardeuse, madame. Nous autres, artistes, bohémiens du ciseau, de la plume ou du pinceau, nous ne transigeons pas si facilement avec les exigences du monde.

—Mais qu'exigez-vous donc, mon ami, pour croire à mon affection ? demanda la jeune femme désespérée des doutes et des reproches de M. de Vaumeillan.

—Vous voulez que je vous parle franchement et à cœur ouvert, n'est-ce pas, Alice ? répliqua le gentilhomme. Trève donc à ces paroles équivoques dans les plis desquelles chacun de nous enveloppe et cache sa pensée, et son caractère. M. Jacques Terral a eu tort d'accepter votre dévouement, puisqu'il n'était pas certain d'assurer votre bonheur, ce bonheur moral que ne donnent ni l'or ni les diamans, mais la sympathie des âmes. Il a surpris votre cœur généreux et confiant au profit de son amour égoïste, il vous a garrottée d'un lien; ce lien, vous avez le droit de le rompre, et de ne pas repousser l'homme qui vous aime véritablement. Quant à ces mots d'amitié et de sympathie que nous échangions, ce sont des mensonges, des fictions indignes de nous.

Je ne vous aime pas comme un frère, Alice. Pour tous deux peut s'ouvrir encore une vie de bonheur complet, une vie qui laisse cesser ce rêve, cet ennui profond qui vous consume comme une agonie incessante. Voulez-vous reprendre votre liberté ! Au lieu de cette lâche inquiétude qui ride nos fronts, qui nous éloigne l'un de l'autre, nous resterions les mains unies, les regards confondus, heureux par nous-mêmes à jamais !

Et comme la jeune femme ne répondait pas, il s'approcha d'elle et lui reprit les mains; elles étaient glacées. Il la regarda : elle était blanche comme la neige et frissonnait comme saisie de froid. C'est que pendant cet entretien le soleil avait disparu, que la brume s'était levée comme une voile sur l'étang et les marais, de plus en plus épaisse et pénétrante, et que Raoul, tout entier à sa passion, n'avait rien remarqué de ce changement funeste. Il s'aperçut alors qu'Alice, silencieuse, immobile, n'avait pas fait entendre une plainte, mais qu'elle était légèrement vêtue ; qu'une simple écharpe couvrait ses épaules et que ses pieds trempant dans l'eau dont l'île flottante s'imprégnait sans cesse devaient être engourdis et gonflés. Il poussa alors une exclamation de douleur et d'effroi et s'écria :

—Aveugle que j'étais ! vous souffrez, Alice, et je ne le voyais pas, et je vous parlais comme un insensé de mon amour ! Oh ! ce misérable Bourrasque, avoir osé vous exposer à subir ces miasmes, ces émanations malsaines, et m'avoir fait le témoin impuissant de votre souffrance ! et pas un mot de reproche ou de plainte n'est sorti de vos lèvres !

—A quoi bon ! murmura-t-elle. Ces vapeurs glaciales n'atteignent que mes membres. C'est là une moindre torture que d'entendre vos paroles, Raoul. Ma présence ici suffit déjà à me déshonorer aux yeux du monde; mais vos discours, mon ami, justifieraient la calomnie, car en les écoutant, je me déshonore à mes propres yeux.

Le jeune homme ôta son caban de pêche et en couvrit soigneusement les épaules de Mme Terral, qu'il regarda avec un attendrissement inexprimable sans oser lui répondre. Elle ne se sentait plus la force de bouger, tant l'humidité glaciale avait comme paralysé son corps. Le vent avait augmenté, il sifflait et grondait avec éclat, faisant écumer les vagues et ballottant l'îlot d'une façon menaçante; toutes les autres îles commençaient à se séparer, à s'entrechoquer, et à se disperser comme les vaisseaux d'une escadre, spectacle tout à fait étrange, et les arbres courbaient et froissaient leurs branches sous la rafale avec un frémissement sonore.

Raoul errait désespéré sur cet étroit espace où ils étaient emprisonnés.

—Et au milieu de tous ces bruits de la nature, disait-il, pas une voix humaine, pas un être vivant ! Si j'appelais au secours, peut-être quelqu'un nous entendrait-il.

—Prenez garde, Raoul, répliqua la jeune femme, celui qui viendrait serait pour nous un juge. Songez au scandale, à la honte dont je serais publiquement flétrie, hélas ! folle que je suis ! Peut-être Bourrasque a-t-il déjà parlé, et l'opprobre est-il irréparable.

Et des larmes brûlantes sillonnèrent ses joues pâles. Mais Raoul, au lieu d'être ému de ces paroles, en fut sourdement irrité.

—C'est juste, madame, reprit-il ; être sauvée en ma compagnie, ce serait une chose honteuse et déplorable ; mais rassurez-vous, ma vie vous appartient ; et si nous devons être surpris ensemble sur cet îlot, au premier appel d'une voix, au premier signe d'un secours humain, je descendrai vivant dans le gouffre qui ne rend pas ses victimes, et on ne retrouvera pas de cadavre dénonciateur. Vous voyez que je pourrai encore vous être bon à quelque chose, dès que je serai assuré de votre salut.

La malheureuse femme fut saisie d'un tremblement soudain à ces cruelles paroles; une rougeur pourprée se plaqua à ses joues; elle essaya d'étendre ses mains vers le jeune sculpteur, elle voulut répondre, et ses lèvres tremblantes ne pouvaient proférer les mots confus que lui inspiraient une noble indignation et la blessure de son cœur.

—Raoul! Raoul! dit-elle enfin d'une voix entrecoupée et déchirante, voilà donc comme vous me jugez, assez lâche, assez égoïste, assez peureuse de la calomnie pour acheter mon honneur au prix de votre vie ! Mais je tiens à être honorée par tous, c'est pour l'être par vous, Raoul, car je tiens plus à votre estime qu'à celle du monde entier, et si je vous avais perdu, que m'importerait la vaine considération du monde, que m'importerait la vie ?

A cet aveu arraché du cœur par la passion, Raoul fut saisi d'une de ces joies profondes qui touchent à l'extase, il s'agenouilla devant Alice, et embrassant ses mains, il y laissa tomber une larme ardente en disant :—Pardon, pardon, Alice, mais vraiment j'étais fou et je ne mérite pas tant de bonheur.

Effrayée elle-même de son imprudence, la jeune femme reprit timidement :

—N'est-ce pas, mon ami, vous serez jaloux de justifier la confiance que je mets en vous, car je ne vous fatiguerai plus de mes craintes et de mes reproches.

—Je la justifierai, s'écria l'artiste, en mourant pour vous sauver l'honneur, Alice. C'est ainsi seulement que je pourrai être digne de vous.

—Vous, mourir ! répliqua-t-elle. Non, si vous m'aimez; ne comprenez vous pas que je ne puis vous laisser mourir ! Ai-je [illegible] cacher toute trace de cette épouvante ? Je ne veux pas déserter mes devoirs d'épouse, Raoul, mais j'ai besoin de votre présence, il faut que je sente votre affection veiller sur moi. Raoul, ne m'abandonnez pas et laissez-moi vous donner un baiser de sœur. Vous verrez bien que loin de vous craindre maintenant, je n'espère qu'en vous pour m'aider à tenir saintement mes sermens. Et se penchant vers lui, elle imprima un chaste baiser sur le front brûlant du jeune homme.

EMMANUEL GONZALES.
(*A continuer*)

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI SOIR, 25 JUILLET 1850.

Les ventes de coton de la journée ont été de 700 balles. Bien que les cours soient les mêmes, on remarque que les acheteurs sont moins disposés à opérer. Ce refroidissement résulte évidemment des nouvelles favorables de la récolte et de l'estimation du chiffre probable qu'elle atteindra.

La demande de sucre et mélasse est modérée, aux anciens prix.

La farine est [illegible], $4 10 à $4 45—St-Louis, $4 [illegible] à $5. Marques extra, $5 à $6 50.

Les ventes [illegible] Environ 3,000 sacs de maïs ont été [illegible] à 55 cents le boisseau.

Les provisions sont [illegible].

Le whiskey vaut 24 à 24 [illegible] le gallon pour le rectifié.

Le change n'a pas varié.

Il ne se fait rien en fret.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Navire Roland, Wachter, p Brême
Barque Virginian, Booth, p Richmond.
Brick Union, Rodevich, p Vera Cruz
Goëlette [illegible], Schermbeck, p Pensacola.
[illegible] Martha, [illegible], p Pensacola
Steamer [illegible], p Brazos Santiago.

—ARRIVÉS.—

Goëlette Washington, Smith, d'Apalachicola
[illegible] Fennell, de Pensacola
[illegible], de Brazos Santiago.

—STEAMERS.—

Gen Taylor, Hyde, de Donaldsonville
Magnolia, Dunn, de la Rouge
L D White, Brady, d'Atchafalaya.
Oregon, Hill, de Ouachita River.
Lexington, Mailer, de Louisville

LISTE DES NAVIRES
En destination pour la Nouvelle-Orléans.

HAVRE.

Navire Tarrell, Grozier — parti le 16 juin
Navire Brunswick, Thomas, — partant en juillet
Navire [illegible] — parti le 2[illegible] juin
Navire Magnolia, [illegible] — partant le 20 juillet

[illegible]

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

DE LIVERPOOL.

Asia, pour Boston — le 13 Juillet
Canada, pour New York — le 20 Juillet

D'AMERIQUE.

Asia, de Boston — le 7 Août
Canada, de New York — le 14 Août

☞ Le brick NIKO, venant de Bordeaux, est en déchargement [illegible] rue Dumaine. [illegible] Les marchandises [illegible] aux risques de leurs consignataires. G. M. LUCAS, 22 juillet — 30, Bienville.

☞ Le capitaine et le consignataire du brick autrichien NIKO ne paieront aucune dette que pourrait contracter l'équipage du dit brick. G. M. LUCAS, 22 juillet—6t — 30, Bienville.

HOPITAL LUZENBERG.

Situé sur le Rail Road Pontchartrain.

CET Etablissement fondé par le Dr C A LUZENBERG et conduit par lui avec succès pendant 14 ans, est maintenant prêt à recevoir des malades sous la direction du Dr J. RHODES. Cette maison de santé est située sur une vaste échelle, les chambres sont spacieuses et parfaitement aérées, [illegible] offrent aux malades toutes les commodités et le confort d'une maison particulière.

Le magnifique jardin qui entoure l'Etablissement offre d'agréables ombrages aux convalescents.

Prix d'admission.

Chambres particulières à un lit, $1 par jour.
" " 2e classe, $2 "
" " 3e classe, $1 "

Il y a des corps de logis séparés pour le traitement des maladies contagieuses, et un vaste Etablissement pour les personnes atteintes d'aliénation mentale. [illegible]
Un médecin attaché à la maison est constamment sur les lieux.
Pour plus amples informations, s'adresser à l'hôpital ou chez le Dr J. RHODES, 29juil—1an — 27, rue Royale.

Compagnie de Pompiers No 21.

LES officiers et membres de cette compagnie sont avertis [illegible] du courant, à [illegible] heures. On recommande [illegible] seront soumises à la compagnie.
Par ordre du foreman, LOUIS O. HUARD, Secrétaire. 26 juillet—2

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.

ATENCION.

La Compañia tomara las armas y uniformada se reunirá en el parage acostumbrado el jueves proximo lo del corriente, á las 3 1/2 en punto de la tarde, para asistir a una revista de inspeccion.
Se recommienda en estremo á los miembros activos hagan todo el esfuerzo posible de ser exactos al cumplimiento de la presente orden, atendido su favor que redunda a la Compañia.
De orden del capitan, CAYETANO PACHE, sargento 1o.
julio 26

ETAT DE LA LOUISIANE.
BUREAU DE L'EXECUTIF.
PROCLAMATION.

ATTENDU que d'après un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 14 mars 1836, intitulé : Acte pour autoriser le Gouverneur de l'Etat à canceller les hypothèques et accepter dans certains cas de nouvelles sécurités; LOUIS FAVROT avait, pour garantir sa fidélité dans l'exécution de son emploi de Juge de la paroisse d'Ouest Bâton-Rouge, hypothèqué, en faveur du Gouverneur de cet Etat, une certaine étendue de terre, sur laquelle le dit Louis Favrot réside actuellement, et qui se trouve située dans la paroisse d'Ouest Bâton-Rouge, mesurant deux arpens face au Mississipi, par 40 arpents de profondeur, laquelle hypothèque était sollicitée pour la somme de cinq mille piastres, montant que la loi le forçait à donner comme sécurité, et qui avait été acceptée comme telle par D. White, Gouverneur de la Louisiane, comme il appert par acte passé à la Nlle-Orléans devant Theodore Seghers, notaire public, le 29 août 1836 et maintenant enregistré dans les archives de Bâton Rouge;

ET ATTENDU que le dit Louis Favrot s'est adressé à moi pour faire canceller la dite hypothèque;

AVIS est par le présent donné à toutes personnes intéressées de déduire sous 90 jours, par écrit au bureau du secrétaire d'Etat et après la dernière publication du présent avis, les raisons pour lesquelles la dite hypothèque ne serait point cancellée et annulée.

Donné sous ma main et le sceau de l'Etat, à Bâton-Rouge, le 1r juillet 1850, an 74 de l'indépendance des Etats Unis.
Par le Gouverneur, JOSEPH WALKER.
CHARLES GAYARRE, Secrétaire d'Etat.
26 juillet—90j

PROCLAMATION
PAR JOSEPH WALKER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

ATTENDU qu'il m'a été prouvé que le nommé Nicholas Amsn s'est rendu coupable du crime de meurtre sur la personne de M. Wilson, de la paroisse St-Bernard, le 15 mai 1850;

J'ai lancé la présente proclamation et invite le bon peuple de cet Etat à donner aide et assistance pour arrêter le coupable, et j'offre en outre au nom de l'autorité qui m'est dévolue, la somme de deux cents piastres pour l'arrestation et conviction du dit Nicholas Amsn. Il est âgé d'environ 45 ans, très brun, petits yeux noirs, cheveux noirs, ayant une teinte grise et presque chauve vers le sommet de la tête; taille d'environ 5 pieds 8 pouces et parle français, allemand et anglais.

Donné sous ma main et le sceau de l'Etat à Bâton-Rouge, le 20 juillet 1850, la 74ème année de l'indépendance des E. U.
Par le Gouverneur, JOSEPH WALKER.
CHARLES GAYARRÉ, Secrétaire d'Etat.
24juil—30f

K. DUNBAR. W. E. BUCHANAN
DUNBAR & BUCHANAN,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
20, rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

DÉTERMINATION IMPORTANTE.
U. LAROUSSINI & Co., avantageusement connus du public, ayant résolu de se défaire de leur présent STOCK pour la saison prochaine, ont l'honneur de faire savoir à tous amateurs du bon marché qu'ils vendront jusqu'au premier septembre prochain, toutes les marchandises qu'ils ont en magasin A N'IMPORTE QUEL PRIX, pourvu que la perte n'excède pas 25 pour cent, dans le but d'avoir de la place pour le riche assortiment qu'ils doivent recevoir au commencement de septembre. U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge sur la Levée et encoig. [illegible] 26 juillet—1m

A VENDRE à des prix très réduits, pour clore un cargaison, par l'Arendal.
En Douane :
Cognac de M Chatillon jaune, 1848, de preuve, 23 futailles en 1/4, 1/8 et 1/16 de pipe.
En Magasin :
450 caisses vin rouge St Estèphe, Médoc, 1846.
41 do do Ch. Marg et Ch. Larose, 1842.
40 do [illegible] huile d'olive de Bétus, Bordeaux
45 do absynthe de Yersin & Lecoultre.
22 do kirsch
102 do vin blanc vieux H. Saut. et H. Barsac.
44 paniers Champagne [illegible] et de Loysan.
S'adresser 177 rue St Pierre à NADAU DU TREIL. 22juil

EN débarquement du navire le Radius, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés :
100 barriques vin rouge bon ordinaire.
100 barils vin blanc, 1re marque.
Leur magasin, situé à l'encoignure des rues Moreau et Mandeville, 3me municipalité, offre aux acheteurs un avantage incontestable tant par la modicité des prix, que par la variété et le choix des VINS, LIQUEURS et COMESTIBLES de toutes descriptions dont il est constamment alimenté. 26juil. BOYER FRERES.

GRAINES pour oiseaux—10 sacs à vendre par B. VALLS, 26 juil — 37, rue de la Commune.
CACAO—40 sacs de Guayaquil et de Para, à vendre par B. VALLS, 26 juil — 37, rue de la Commune
VIN DE XERES—150 barils à vendre par B. VALLS, 26 juil — 37, rue de la Commune.
CHARBON pulvérisé pour distillateur—6 boucauts à vendre par B VALLS, 26 juil — 37, rue de la Commune.
TABAC A CHIQUER de Lilienthal—12 barils, à vendre par B. VALLS, 26 juil — 37, rue de la Commune.
CIGARES de la Havane—500,000 quantités assorties, à vendre par B. VALLS, 26 juil — 37, rue de la Commune.
SALSEPAREILLE—15 balles Tampico, à vendre par B. VALLS, 25 juil — 37, rue de la Commune.
AMANDES—30 dame-jeannes amandes fraîches, en parfait état, à vendre par B. VALLS, 26 juil — 37, rue de la Commune.
SUCRE de la Havane—90 caisses blanc et jaune, en débarquement du navire Siberia, à vendre par B. VALLS, 26juil — 37, rue de la Commune.
PIERRES A FILTRER—75 à vendre par B. VALLS, 26 juil — 37, rue de la Commune.

NOURRICE—Une jeune femme blanche, pouvant parler l'anglais, le français et l'allemand, et ayant un enfant de six semaines, désire trouver à se placer comme nourrice. On donnera de bonnes recommandations. S'adresser au No 115 rue Ste-Anne, entre Dauphine et Bourbon. 25 juil—5

ON DÉSIRE LOUER pour le 1er octobre ou novembre prochain, une bonne maison à un ou deux étages, contenant au moins 4 ou 5 chambres avec une grande cour. On préférerait qu'elle fût située sur la rue des Remparts ou Esplanade, dans ce cas un loyer raisonnable sera payé. S'adresser au No 30, Vieille Levée, entre Bienville et Douane. 25 juillet—1m

LUNDI, 22 JUILLET,
THOMAS BRADY
OFFRIRA EN VENTE
Onze Mille Yardes de
JACONATS FRANÇAIS ET ORGANDIES
A DOUZE CENTS ET DEMI LA YARDE.
☞ Hâtez-vous pour le choix ! THOMAS BRADY, 23juil—9t — 22, rue de Chartres

CINQ MILLE YARDES
Mousselines de Laine
A DIX CENTS LA YARDE.
A vendre par THOMAS BRADY, 23juil 9t — 22, rue de Chartres

Les meilleures qualités de
MOUSSELINES FRANÇAISES
A DOUZE CENTS ET DEMI LA YARDE.
A vendre par THOMAS BRADY, 23juil—9t — 22 rue de Chartres

Avis intéressant pour la bourse des acheteurs
THOMAS BRADY
[illegible] THOMAS BRADY, 22, rue de Chartres

ETOFFES DE DEUIL
DE TOUS LES GENRES.
Grand et riche assortiment de TOILES, TOILES A DRAPS, COURTEPOINTES, SOIERIES, RUBANS, MOUSSELINES, CALICOS, GINGHAMS et MARCHANDISES DE PAYS à moitié prix. [illegible] THOMAS BRADY, 23juil — 22, rue de Chartres

Mousseline Laine.
CINQ MILLE YARDES MOUSSELINE LAINE [illegible] à DIX CENTS LA YARD.—En vente aujourd'hui [illegible] THOMAS BRADY, 23juil—9 — 22, rue de Chartres

THOMAS BRADY,
22, Rue de Chartres
TOILES—MOUSSELINES—BAREGES
Au bon marché ordinaire. 23juil—9t

AVIS—La société qui existait sous la raison de commerce de P. A. LANAUZE & Co. est dissoute depuis le 20 juillet, par expiration d'après acte passé par Felix Percy.
P. A. LANAUZE, ADOLPHE LANAUZE, ERNEST FILLEUL.
Le sieur P. A. Lanauze reste seul chargé de la liquidation et continue le même genre d'affaires au No 59, rue de la Levée, entre les rues St-Louis et Conti.
Nlle Orléans le 23 juillet 1850 — 23 juillet—30t

EFFETS PERDUS—Hier, à 10 heures et demie du matin, il a été perdu en passant par les rues Iberville, Bourbon et Conti, un petit paquet de LINGES, sales, contenant 14 mouchoirs de fines broderies, et deux pèlerines. Une récompense libérale sera donnée à celui qui rapportera ces effets rue Conti No 184 entre Bourgogne et Remparts. 24juillet—3

Chaudières à sucre du Tennessee.
EN débarquement du steamer Talleyrand et autres arrivages récents, formant un assortiment complet :
350 chaudières de 30 à 84 pouces;
2500 grilles à fourneaux de 3 à 7 1/2 pouces;
100 bouches à feu simples et doubles portes, à vendre par J U LAVILLEBEUVRE, 157 rue Carondelet
P. S.—Les personnes dont les ordres sont déjà enregistrés sont priés d'envoyer au bureau les instructions nécessaires pour expédier. 23 juil

JE préviens le public que je ne serais pas responsable d'aucune dette contractée à mon nom par qui que ce soit. Nouvelle-Orléans, ce 23 juillet 1850 — 24 juillet—3 — J. A. ROUSSEAU.

VINS—60 barriques vin rouge Montferrand, 50 do do et Estèphe, 80 do do vieux St-Julien Médoc pour famille, 70 do do chateau Margaux do, 15 do do de chateau Lafitte do, 40 demi barriques do do chateau Margaux do, 60 do vin blanc Haut Sauterne, 70 do do Haut Barsac, 10 demi pipes cognac, 10 quarts do très vieux do, 6 huitièmes do do, à vendre par DUBUCH FRERES, 24 juil — 77 rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

200 Caisses vin rouge St-Estèphe, 150 do do St-Julien, 100 do chateau Latour vieux, 100 do chateau Lafitte, do, 130 do chateau Margaux, 70 do Cos destournel très vieux, 70 do chateau Margaux en 24 demi bouteilles, 100 do vin blanc Haut Sauterne, 100 do do Haut Barsac, 40 do do en 24 demi bouteilles, absinthe, kirsh, anisette, liqueurs assorties, bouchons, damejeannes, curaçao, marasquino, huile Plagniol, champagne, etc. etc. etc., à vendre par DUBUCH FRERES, 24 juil — 77 rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

EN débarquement du navire Radius, venant de Bordeaux :
40 barriques vin ordinaire Montferrant.
10 do vin Pronsac de 1846,
40 barils vin blanc.
4 huitièmes eau de vie.
245 caisses Muscat
A vendre par H NOEL & GUIRAUD, 24juil — 103, rue Royale

CAFÉ—204 sacs fin vert Havane, en débarquement de la barque Siberia, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 24 juil — 34 Vieille Levée
TABAC—40 balles Vuelta Abajo, capes et tripes, qualité supérieure, en débarquement de la barque Siberia, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 24 juil — 34 Vieille Levée
GRAINES DE LIN—5 tierçons, belle et propre, nouvellement reçue de Cincinnati, et à vendre par P. CUSACHS, 24juil — encoignure Condé et St. Philippe.
SEL D'EPSOM—12 barils en magasin, et à vendre par P. CUSACHS, 24juil — encoignure Condé et St. Philippe.
GRAINES DE GENIEVRE—2,000 livres graines de genièvre fraîches, dernièrement reçues, à vendre par P. CUSACHS, 24juil — encoignure Condé et St. Philippe.
BOUCHONS—100 balles bouchons pointus et réguliers, 10 balles bouchons pour eaux minérales; 10 " " damejeannes; 10 " " conserves, à vendre par P. CUSACHS, 24juil — encoignure Condé et St. Philippe.
INDIGO DE GUATEMALA—4 surons, première qualité, à vendre par P. CUSACHS, 24juil — enc. Condé et St. Philippe.
POTASSE—5 boucauts en magasin, à vendre par P. CUSACHS, 24juil — enc Condé et St. Philippe.
CAMPECHE—50 barils Bois de Campêche coupé à l'usage des teinturiers, à vendre par P. CUSACHS, 24juil — enc. Condé et St. Philippe.
SUCRE HAVANE—834 caisses blanc, jaune et brun, en débarquement de la barque Siberia, à vendre par R. CAHUZAC, 24juil — No 34 Vieille Levée.

Dix piastres de récompense
SERONT données à celui qui ramènera au No 1[illegible], rue Royale, entre les rues St-Pierre et Orléans, ou bien logera dans une des prisons de la Nouvelle-Orléans, partie marronne dimanche dernier 21 juillet, l'esclave CECILE, griffonne, d'une complexion forte, plutôt grande que petite; âgée de 22 ans environ; elle parle l'anglais et le français et bégaye. Elle fréquente la 1re municipalité et est toujours proprement habillée. 25 juil—3

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—150 caisses, en débarquement du navire Reliance, et à vendre par E G HOBBS, 15 juil—1m — 18, rue de la Douane

ON demande un ouvrier ferblantier travaillant le plomb et le cuivre et sachant l'anglais et le français.
Une longue durée de travail lui est assurée s'il peut convenir. S'adresser au bureau du journal. 16 juillet

LE soussigné continue à vendre à des prix réduits la balance de son stock.
Mousselines de couleur,
Tissus de soie;
Barèges, toiles d'Irlande et ombrelles
D. H. HOLMES, 114, rue du Canal, 22 juillet—6 — entre Bourbon et Dauphine

Seines, Fil à seines et Amorces.
P. LEVERRIER, rue Chartres, 76, vient de recevoir et offre à vendre aux prix le plus modérés, un grand assortiment de Seines pour la pêche et plusieurs millions de capsules ou amorces françaises, marque F. L., en boîtes de 100 et 200 en 1re qualité et non imitation allemande. 22 jt

MIEL BLANC de la Havane, en magasin et à vendre par TROISGROS & Co, 22juil — 26 Vieille Levée
CIGARES—85 milliers cigares Millares, Las Delicias, en débarquement du navire Siberia, de la Havane, à vendre par TROISGROS & Co, 22juil — 26 Vieille Levée
SUCRE Havane—Blanc, jaune et brun, à vendre par TROISGROS & Co, 26, Vieille Levée
SARDINES à l'huile—Caisses 1/2 boîtes Sardines à l'huile, de la marque bien connue "B Guillois" à vendre par AUGUSTE MOLIER, 22 jt—6 f — No 90, rue St. Louis.
EN déchargement du navire Maria-Ugenia, de Marseille : 265 quarts Porto 300 quarts Madère, à vendre par P. LONGIS, 22 jt — 47, Vieille Levée.
EN DÉCHARGEMENT du navire Niko, de Bordeaux, 50 barriques Vin de famille, à vendre par P. LONGIS, 22 jt — 47, Vieille Levée.
CAFÉ HAVANE—Fin vert, à vendre par TROISGROS & Co, 22juil — 26, Vieille Levée.
TABAC—De Cuba et de Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, à vendre par TROISGROS & CO, 22 juil — 26, rue de la Vieille-Levée
EAU-DE VIE, &c.—100 pipes vieux cognac de J. J. Mercier, en débarquement du navire Radius, de Bordeaux, et 100 caisses amandes sans coques, à vendre par TROISGROS & Co., 22 juil — 26, Vieille Levée.
CIGARES.—300 milliers Millares et Regalias, en débarquement et en magasin, à vendre par TROISGROS & CO, 22juil — 26, Vieille Levée
VIN BLANC en caisses—450 caisses vin blanc en débarquement du navire Radius, venant de Bordeaux, à vendre par J & J TARDOS, 22juil — 31, Vieille Levée.
VIN EN CAISSES—300 caisses vin St Julien Médoc en débarquement du navire Radius, venant de Bordeaux, à vendre par J & J TARDOS, 22juil — 31, Vieille Levée
COGNAC—10 demi et 18 quarts cognac Jean Louis 1811, en débarquement du navire Neko, venant de Bordeaux, à vendre par J & J TARDOS, 22juil — 31 Vieille Levée
REÇU par le navire Radius et le brick Niko de Bordeaux : 180 barriques vin rouge Montferrand Bordeaux, 38 do do Palus St-Louis 30 barils vieux cognac 4e preuve, à vendre par FDO. DE FUENTES & Co, 22 juillet — 22, Vieille Levée.
JALAP—80 balles jalap Machoy Hembra, à vendre par FDO. DE FUENTES & Co, 22 juillet — 22 Vieille Levée.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du brick Niko, de Bordeaux, et de la barque Maria Eugenia, venant de Marseille,
42 barriques vin rouge, 30 barriques vin blanc, 180 barils vin blanc, 1350 caisses vin rouge, 50 barriques vin rouge de Bergasse. G. M. LUCAS, 22 juillet—30t — 30, Bienville.

A vendre.
TROIS ARPENTS DE TERRE HAUTE, avec 40 arpents de profondeur, désignés par les Nos 1, 2 et 3 [illegible] près de Tunnburg. S'adresser [illegible] PAUL JUGE Fils & Co, 9 juil—15

Dépot d'Eau de Cologne en qualité supérieure à tout ce qui a été présenté sur la place.
P. LEVERRIER, 76, rue de Chartres, entre Bienville et Conti, offre à vendre au dessous des prix de Paris de l'eau de Cologne, qualité supérieure en litres, demi litres, quart et huitième de litre, ainsi qu'en rouleaux et en boîtes.
Bonne qualité à $1 50 le gallon.
Surfine qualité à $2 50 le gallon.
Avec ces qualités d'eau de Cologne, les marchands de la campagne et de la ville peuvent contenter leurs acheteurs et faire encore un très beau bénéfice. 4 fév

Magasin de Musique et d'Instrumens de musique en liquidation.
T. E. BENOIT, No 75, rue de Chartres entre Conti et Bienville, offre son grand assortiment d'instrumens et de musique à des prix réduits pour ceux qui voudraient acheter au bon marché :
Guitares de $1 à $40.
Violons de $1 25 à $12.
Flûtes, Clarinettes, Flageolets, instrumens en cuivre pour musique militaire, fournitures et accessoires pour tous les instrumens à très bas prix.
1 monture de cordes de guitare à 40 c.
do do de violon 25 c.
Musique classique et moderne,
40 pour cent de remise sur les prix marqués.
MM. les marchands de la campagne trouveront un grand avantage en s'adressant à lui pour ce dont ils auront besoin dans cet article. 17 déc

PIPES EN TERRE—150 caisses.
THE—En boîtes de 1, 2 et 3 livres;
BOUCHONS—25 balles de 15 à 20,000 chaque;
CIRAGE—En caisses de 2 grosses;
ALLUMETTES chimiques de Clark, à vendre par E. J. HART & CO, 15 juil — 72, rue Tchoupitoulas.
DROGUES—Quinine, Opium, Strychnine, Morphine, Calomel, à vendre par E. J. HART & CO, 15 juil — 72, rue Tchoupitoulas.

A VENDRE en débarquement des bricks Silenzio et Rosa di Italia, venant de Gênes
1000 caisses citrons frais,
1000 do de vermicelle, 100 do macaroni,
42 blocs de Marbre,
4000 carreaux de marbre, de 16 pouces,
2500 do do 14 do,
75 caisses vin Dasti,
1 do essence de rose,
1 do cravates noires, en soie d'Italie, par DOMINIQUE LANATA, 15 juil — 9 et 10 rue Jefferson

MAQUEREAUX—50 barils No 3 en déchargement du Reliance.
GRAISSE—60 barils et 100 barillets en magasin.
WHISKEY—300 barils Oliver's en magasin.
HUILE DE GRAISSE—30 barils No 1 huile épurée de Hunt & Son.
BŒUF—30 barils, 350 demi [illegible] barils mess marque Davis family.
CHANDELLES—500 caisses de l'étoile, de Virdin, Sbinio & Co.
BEURRE—75 frequins beurre de choix, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 15 juil — 14, Tchoupitoulas

Semoule ou Farina.
A l'usage des familles, hôtels, restaurants et bateaux à vapeur.
Cet ingrédient infiniment supérieur au riz, tapioca etc., connu depuis des siècles en France, en Italie et en Allemagne où l'on en fait une consommation générale, devient très économique dans les ménages pour l'usage journalier des soupes; également bon [illegible]. D'un bon goût, il fortifie l'estomac, convient aux malades et convalescents, à vendre par J F BERCIER, 3av — 54, Vieille Levée.

PRUNES SECHES en jarres—10 caisses prunes sèches reçues par les derniers arrivages de Bordeaux, à vendre par A. COUTIN & RANSON, 18jn — 13, Bienville
SAUCISSONS—Reçus par les derniers arrivages—3 barils saucissons de St Louis, à vendre par A COUTIN & RANSON, 3juil — 13, Bienville
PRUNES—En magasin et à vendre—10 caisses prunes d'Ante supérieures en jarres de 4 liv. A. COUTIN & RANSON, 3 juillet — 13, rue Bienville.
SAUCISSES en déchargement—2 barils saucisses de St-Louis, 1re qualité, à vendre par A. COUTIN & RANSON, 18jn — 13, Bienville
DAMEJEANNES — 500 damejeannes de 5 gallons, en magasin et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 27 juin — 103, Rue Royale.
EN débarquement du navire Radius, de Bordeaux, le soussigné offre à vendre,
35 barriques vin bon ordinaire,
250 caisses vin Haut Sauterne,
4 bouchons ficelle. D. LANATA, 19 juillet — Nos 9 et 10, Jefferson.
HUILE DOUCE—300 paniers huile Plagniol, à vendre par E J HART & CO, 3juil — 72, Tchoupitoulas

EMMAGASINAGE.
LE soussigné a disposé ses magasins situés No 59, rue Notre Dame, de manière à recevoir 2,500 barils whiskey ou autres marchandises à des conditions modérées. X. LAMBERT, 9 juil — 64, rue des Magasins.

CIGARES.—Un bon assortiment, toujours en magasin, et à vendre par Fco. PUIG Y PUIG, 9juil — 28, rue Commune
VIN DE XERES—En baril de 33 gallons, et le plus supérieur qu'on puisse trouver en ville, ayant fait un voyage aux Philippines avant d'être expédié à la Nlle Orléans. En vente par Fco PUIG Y PUIG, 9juil — 28, rue de la Commune.
BOUCHONS pour bouteilles, gros, longs, pointus et minces, à vendre par Fco PUIG Y PUIG, 9juil — 28, rue Commune

Magasin de chaudronnerie.
J. B. DUCRET, rue St-Louis, No 14, entre Chartres et Levée,
INFORME MM. les confiseurs, restaurateurs et les personnes qui tiennent hôtel, qu'ils trouveront constamment chez lui tous les articles nécessaires à leurs professions, tels que bassines, casseroles, moules, etc. On trouvera également baignoires en cuivre et appareils pour chauffer l'eau dans l'espace de 15 à 20 minutes. Ces appareils prennent peu de place et sont très économiques pour le combustible.—Tous les ordres seront remplis dans le plus bref délai. 9juin—2m

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE NASHVILLE.
Capital $300,000 payé.
Surplus de 200,000 en réserve.
JAMES WALKER, *Secrétaire.* JAMES A. PORTER, *Président.*
ASSURANCES contre l'incendie, les risques de Mer et Rivières, &c., faites au plus bas prix, et pertes réglées et payées avec promptitude au Bureau de l'Agence, No 30, rue du Camp. 24 mars—1an — W. B. PARTEE, agent.

O. L. BERTRAND, Lampiste, Ferblantier, Zingueur,
Rue Royale, No. 217,
PRÉVIENT le public qu'il vient d'ouvrir une fabrique de TRAVAUX EN ZINC, tels que : baignoires, bains de siége, bains de pieds, baquets, etc., installation de bains, nouveau genre de filtre parisien, couvertures en zinc garanties vingt ans. Étamage en tout genre. Réparation de lampes, [illegible] modérateur [illegible] Oléostatique [illegible]
Le soussigné ne négligera rien pour satisfaire les personnes qui lui accorderont leur confiance. 9juil—1an

LEGION DE LA LOUISIANE.
Escadron de Cavalerie.
D'après les ordres du Brigadier-Général commandant la Légion, l'escadron montera à cheval le jeudi 1er août, à quatre heures et demie de l'après midi pour une revue d'inspection.
Equipement complet.
Par ordre du lieutenant Colonel, AUGUSTIN VIAVANT, Adjudant. 23 juillet

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ! dit l'Ecriture—Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'Elixir procréatif Juno CORDIAL de De LARZETTE est précisément un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des natures débiles et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, Leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques ; il est d'un goût agréable et d'une valeur inappréciable pour les personnes sans enfans.
☞ ATTENTION. Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New York, (seul agent américain) est contrefaite.
En vente à la Nouvelle-Orléans par J. Wright & Co, No 151, rue Chartres, à la Havane, par J. Valdé. 13 mars—6m

AVIS.
LE public est informé que d'après une résolution de la direction, le prix du Gaz sera RÉDUIT, à dater du premier janvier prochain, de cinq piastres à quatre piastres cinquante cents les mille pieds cube.
Les personnes désirant faire établir le Gaz chez elles pour la saison prochaine doivent faire application à l'avance afin de préparer l'installation et éviter par ce moyen le retard que la quantité des demandes qui ont lieu au commencement de l'hiver, occasionne invariablement.
Par ordre de la direction, P. N. WOOD, Trésorier. 6 juil—1m

AVIS.—Les propriétaires de cafés, cabarets, groceries, etc. sont notifiés d'avoir à payer le Troisième Trimestre avant le 15 courant, la loi autorisant le collecteur à poursuivre les délinquents après cette époque.
Nlle-Orléans, le 9 juillet 1850. V. LABATUT, Collecteur de la 1re Municipalité. 10 juillet—30t

MAGASIN A LOUER—A louer pour le premier août prochain un grand magasin [illegible] rue du Canal, No 120, à côté de la maison Holmes. S'adresser chez VICTOR HEBERT, 17 juillet—10 — 143, rue de Chartres.

A LOUER.
LE MAGASIN No 56, rue Gravier, occupé maintenant par MM McCutchon & Co. On en donnera possession le 1er novembre prochain. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 16juil — 17 et 19 rue St Louis

MAGASIN A LOUER—Le magasin No 26, rue Jefferson. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser No 22, rue St Louis, à LEOPOLD JEANNET & CO, 2 juillet — 22, rue St-Louis.

J. N. RICULFI & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES ET IMPORTEURS
De Cigares de la Havane, Café et Sucre,
No 17, RUE CONTI.

B. TATOUT & CO.,
Importeurs de marchandises de variété, françaises, anglaises, allemandes et du pays.
Ancienne maison TATOUT FRERES No. 161, rue de Chartres, encoignure Toulouse. 6 oct

PAUL JUGE FILS. C. FABRY.
PAUL JUGE Fils & Co.
Importeurs de Vins, Eaux de vie, Huile d'olive, &c.,
Et Marchands Commissionnaires,
21fév — 27, rue St Louis

VINS en barriques et en caisses.—14 barriques vin de Bordeaux, très supérieur, [illegible] DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 24 juillet — 35, rue Natchez
NATTES ET CAILLASSONS—[illegible] à vendre à bas prix pour clore une consignation, par DUFOUR, WILLIAMSON & CO, 24 juillet — 35, rue Natchez
VIN BLANC Haut Sauterne—15 barils Château Rieussec, supérieur à tout autre importé en ce port, à vendre à bon marché pour clore un compte, par DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 24juil — 35 Natchez
VINS Madère et de Xérès—300 quarts [illegible] DUFOUR WILLIAMSON & CO, 24juil — Natchez
HUILE D'OLIVE—[illegible] FDO. DE FUENTES & CO, 17juil — 22, Vieille Levée
COGNAC—300 [illegible] Jean Louis, Maglory, J. et J. Durand, Otard Dupuy & C., Alex. de Montezan, A. de Mondon, A. L. Bleville, J. Cassany & fils, John Durand & Co, La Rochelle, J. Eraud, en demi pipes, quarts et huitièmes de pipes. J. & J. TARDOS, 22 juillet — 31, Vieille Levée.
VINS DE PORTO—500 futailles de la marque connue F. Durand. J. & J. TARDOS, 22 juillet — 31, Vieille Levée
VIN EN BARRIQUES—20 barriques vin Haut Talence pour famille. J. & J. TARDOS, 22 juillet — 31, Vieille Levée.
VIN EN CAISSES—[illegible] Haut Talence, St Emilion, St-Julien, Margaux Médoc. J. & J. TARDOS, 22 juillet — 31, Vieille Levée.
GUIGNOLET—30 caisses d'une qualité supérieure et à vendre à bas prix par J. & J. TARDOS, 22 juillet — 31, Vieille Levée
CHAMPAGNE—600 paniers de Hippolite Dinet à Epernay et H. Paul & Co, à Rheims. J. & J. TARDOS, 22 juillet — 31, Vieille Levée.
BRIQUES A FEU—20 milliers briques anglaises, en déchargement du navire York, et à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 23juil — 92, rue des Magasins
GENIEVRE DE HOLLANDE—5 pipes marque double Aigle et Steamboat, à vendre par E. J. HART, 23juil — 72 Tchoupitoulas
SUCRE—300 colis sucre en pain, écrasé et en poudre, à vendre par E J HART, 23juil — 72 Tchoupitoulas
JAMBONS DUFFIELD—50 tierces, à vendre par E J HART, 23juil — 72 Tchoupitoulas
ALCOOL—20 barils, preuve 92 pour cent.
WHISKEY—300 barils extra Olivers, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 23juil — 14, Tchoupitoulas
JAMBONS—40 tierces Stagg & Shays, Schorley & Hough & Davis, passés au sucre.
LANGUES DE BŒUF—30 barils Stagg & Shay et Davis, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 23juil — 14, Tchoupitoulas
GRAISSE—400 barillets prime
HUILE DE GRAISSE—30 barils Hunt & Son No. 1.
CHANDELLES—1,000 caisses Verdin Shelton & Co—Etoile, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 23juil — 14, Tchoupitoulas
GENIEVRE—9 pipes genièvre de Hollande, marque du Steamboat, en douane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 23 juillet — No 3, rue Front.
SUCRE—150 caisses sucre de la Havane blanc, brun et jaune, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 23 juillet — No 3 rue Front.
CIGARES—120,000 cigares de différentes qualités, en débarquement du navire Siberia, de la Havane, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 23 juillet — No 3, rue Front.
CIGARES FIGARO et autres, des meilleures marques, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 23 juillet — No 3, rue Front.

EN débarquement du navire Radius, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
175 caisses vin rouge St-Estèphe;
250 do do St Julien;
500 boîtes sardines à l'huile;
1200 demi et 500 quarts idem. FERBOS FRERES, 23 juil—15 — encoignure Royale et Dumaine
EN débarquement de la barque Niko, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
500 caisses vin rouge St-Estèphe. FERBOS FRERES, 23 juil—15 — encoignure Royale et Dumaine
POUR LE DRAW-BACK—500 caisses vin rouge St-Julien, en débarquement du navire Radius, capitaine Murray, venant de Bordeaux, à vendre par NUMA LACOSTE, 23juil — 147, rue Royale
160 CAISSES de 24 demi-bouteilles vin Haut Brion, St-Julien Médoc et Gruau Larose.
10 caisses fruits au jus de Teyssoneau Jr.
120 boîtes et demi-boîtes truffes au naturel du dô en débarquement du navire Radius, venant de Bordeaux, à vendre par NUMA LACOSTE, 23juil — 147, rue Royale

ROUES ET CHARRETTES A BŒUFS
EN déchargement du navire Philadelphia et en magasin, un grand assortiment de roues de charrettes à bœuf, avec ou sans essieu, convenables pour le marché Mexicain et celui du Texas. Aussi : charrettes, wagons d'habitation, tombereaux à terre et autres, à vendre à bas prix par JAMES D DENEGRE, 18 juillet—1m — 27, rue de la Vieille Levée.

Avis aux Planteurs Sucriers.
A VENDRE à bas prix une CHAUDIERE A SUCRE, en cuivre, à serpentine, le tout complet. S'adresser à HOGAN & TUREAUD, 18 juillet—2m — 29, rue de la Vieille Levée.

ON demande pour le commerce de GROCERIES, une personne capable de prendre charge des affaires de la maison; [illegible] avantages peu communs. Adresser à poste office B. No 121. 20 juillet

ARTICLES DIVERS.—50 paniers huile d'olive, 15 barriques vin St-Estèphe, 210 barrillets graisse No 1, 5 barils vieux Porto, 30 caisses thé, 20 barriques plats cotes, 20 demi, quarts et barils mess bœuf, 200 caisses vin rouge assorti, 60 sacs café de Rio prime, 31 caisses blanc de baleine New Bedford, 50 caisses chandelles de l'Etoile, 50 caisses tabac, 150 do savon, fantaisie et autres. 20 tierces jambons passés au sucre, 5 sacs pêches sèches, 20 sacs poivre et épices, 10 caisses citrons secs, 30 caisses vin de Porto, 15 boucauts sucre, 30 barils sucre écrasé et en poudre, 3 caisses sardines, 20 sacs bouchons, 10 barils vieux whiskey de Bourbon, 20 do rectifiés, 10 barils tabac commun, 1 caisse tabac à fumer, 10 caisses tabac à priser, 100 damejeannes de 3 et 5 gallons, 5 barils huile de graisse, 10 douzaines langues de bœuf, 60 barils mess porc, 5 caisses fruits au jus, 10 caisses cornichons, 10 paniers champagne, 30 pipes eau-de-vie, qualités assorties, et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN, 19 juillet — 24, rue Gravier.

VIN BLANC—Haut-Sauterne en demi bouteilles et [illegible] caisses, article supérieur, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 17juil — 35, Natchez

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la vie.
(*Southern Mutual Life Insurance Company of Louisiana.*)
ASSURANCE SUR LA VIE [illegible] FOND DE RÉSERVE GARANTI $50,000
Principal Capital $500,000.
Bureau Général No 48 rue de Conti Nouvelle Orléans.
CETTE Compagnie est maintenant prête à faire des assurances sur les vies des esclaves, [illegible] Cette Compagnie étant la seule incorporée dans cet Etat, pratiquant exclusivement des assurances sur la vie, avec un fond de réserve garanti, offre aux personnes qui désireraient faire assurer des avantages plus considérables que les autres.
Elle est également fondée sur le principe mutuel, chaque assuré devient actionnaire et participe aux profits, et n'est responsable de rien au-delà du montant des primes accumulées.
Les Compagnies d'assurances établies sur le principe mutuel prospèrent généralement, surtout celles qui assurent exclusivement sur la vie, parce qu'elles sont basées sur des calculs dont l'expérience a confirmé l'exactitude. Le succès de la Compagnie est surtout garanti par le fond de réserve de $50,000, qui ne pourra être diminué, ni employé, comme cela est le cas dans toutes les autres Compagnies.
Ce fond de $50,000 restera jusqu'à ce que la Compagnie ait accumulé un capital égal pour le remplacer.
☞ Des permis de Californie sont accordés ainsi que des priviléges pour les voyageurs.
Directeurs :
Joshua Baldwin, John D. Bein,
Henry G. Stetson, Henry Renshaw,
Charles M. Waterman, Edward C. Payne,
Mark Walton, William C. Tompkins,
James Rosser, George W. West,
Warrick Martin, Thomas J. Dix,
William H. Garland, John Calhoun,
George C. Lawrason, Jilson P. Harrison,
Robt. M. McAlpin, John Leeds,
A. B. Seger, M. O. H. Norton.
JOSHUA BALDWIN, Président.
HARMAN DOANE, Secrétaire.
Richard Bein, Howard Smith, Médecins Examinateurs, Heures de 10 à 3 heures.
E. L. Gould, Avocat. 17 juillet

A VENDRE—Pour un prix très modéré, un moulin à scie et ses dépendances situé dans la paroisse St-Charles, rive gauche, et connu sous le nom de *moulin aux mail*.
Pour plus amples informations, s'adresser à Madame Evariste Perret, propriétaire, à la paroisse St-Jacques, sur l'habitation de Madame veuve Alex Humphreys. 26 jn

AVIS AUX FAMILLES qui désireront aller passer l'été à la Campagne.
PLUSIEURS appartements à louer à Mandeville. Les dits appartements peuvent loger plusieurs familles.
Le propriétaire des dits appartements est aussi propriétaire des deux goelettes, la CELESTE et le RANÇON, qui font régulièrement les voyages toutes les semaines. Il se charge du transport de tous mobiliers et marchandises pour la dite destination au prix le plus modéré. Deux voitures très commodes sont attachées à l'établissement pour les personnes qui désirent se promener.
S'adresser à M J. MERIC, Vieux Bassin, No 1[illegible], Nlle-Orléans.

A. BLACHE.
ENCANTEUR,
No 39, rue Vieille Levée.
Seul agent des marques suivantes
Eau de vie marque de New-York.
Genièvre do New-York.
Rhum do de Barataria.
Rhum do de New-Orléans.
Savon de P. K. Barnes & Co, No 1 et 2.
4 juin—1an

HOTEL CALIFORNIEN.
CET Hôtel, Établissement le plus vaste et le plus commode du beau village de Mandeville, sera ouvert pour y recevoir les familles, commencé 1er courant. Les chambres sont disposées de la façon la plus confortable [illegible]
La table sera servie des mets les plus délicats et des vins des meilleures qualités. [illegible] pour satisfaire les exigences des visiteurs.
Prix de la Pension et Logement.
Par Mois $35
Par Semaine, $10
Par Jour, $2
Enfants et Domestiques, moitié prix.
☞ Une vaste cabine à bains est en voie de construction et sera exclusivement réservée aux dames elle sera placée à 140 pieds du rivage.
12 juil—1m — HORACE LAUZAINGHEIN

GENIEVRE DE HOLLANDE.
LE soussigné, seul importeur de la marque célèbre du Steamboat, offre à vendre 80 pipes de ce genièvre supérieur, en débarquement du brick Hope, en lots à la convenance des acheteurs et à des conditions libérales. JAMES FLINT, 15oct—1an — 56 rue Commune

C. GODIN
Libraire, Relieur et Papetier,
133, RUE DE CHARTRES, 133,
Vient de recevoir un bel assortiment de boîtes de Bureaux.
Atelier de reliures en tout genre.

AVIS.
UN vieux praticien dans l'Etat de la Louisiane, le Docteur JULES VIGNE, de Paris, ayant résidé 14 ans dans la paroisse Pointe Coupée, offre ses services aux habitants de la Nouvelle Orléans. Il demeure [illegible] 15juil—1m

Ecriture et Tenue de Livres.
29 RUE CHARTRES
Classes à l'Académie d'Ecriture de Dolbear de 9 1/2 à 11 heures du matin et de 4 à 5 heures du soir. [illegible] RUFUS DOLBEAR, 25 fév

Vin Blanc en Caisses.
100 Caisses vin blanc Haut-Sauterne,
50 do do Haut Barsac,
50 do do 1/2 bouteilles Ht Sauterne
A vendre par DUBUCH FRERES, 15fév — 77, St Louis, entre Royale et Bourbon.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du brick Hilda & Johannah, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge;
10 demi barriques vin blanc
Sur la levée en débarquement du navire Cesare, venant de Marseille.
50 barriques vin rouge marque Bergasse. G. M. LUCAS, 1 jn—1m — 30 Bienville

MATCHES.
LES allumettes de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 200, et celles de M Lacour, de New-York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 158, rue de Chartres. 3jn

A LOUER.—Un magasin à 2 étages, situé encoignure St-Ferdinand et Levée, 3me Municipalité. Les conditions seront avantageuses. S'adresser à J. B. Ducret, rue St Louis, ou à M. Voisin, rue Ste-Anne, encoignure Dauphine. 9juin—2m

OSCAR SARPY,
Marchand de Comestibles,
ENCOIGNURE CONDÉ ET ESPLANADE
VIENT de recevoir par le navire Magnolia, du Havre, 24 douzaines fromage de Hollande, [illegible] de fromage de gruyères, 24 fromages [illegible], 2 caisses saucissons de Lyon, 3 malles moutarde de Maille. Toujours en main les articles nécessaires aux familles. Conserves, sucre, liqueurs, café, etc. 19 mars

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
DÉPOT CHEZ P. A. BERTRAND,
Encoignure Royale et Bienville.
☞ La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves, et sans vouloir rattacher toutes les maladies de l'enfance à cette cause unique [illegible] convulsions, des fièvres intermittentes deviennent mortelles lorsque le médecin s'obstine à la rejeter... il faut donc à tout prix expulser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique, purgatif et tonique. 19 nov.

Sirop de Daphnine,
de P. A. BERTRAND, Pharmacien,
Encoignure Bienville et Royale.
☞ L'expérience et l'observation sont les uniques moyens de parvenir à la vérité aussi est-il d'après de nombreuses expériences et une longue pratique que le sirop de Daphnine est recommandé comme spécifique dans la Diarrhée et la Dysenterie. En peu de temps on voit ses bons effets se faire sentir et ces maladies s'arrêter dans leur marche aigüe ou chronique. 26 juin

HOTEL DE MONTEREY
A MONTEREY (MEXIQUE.)
LES voyageurs qui se rendent à MONTEREY au Mexique, sont prévenus qu'un vaste et magnifique hôtel vient d'y être établi sous le nom de HOTEL DE MONTEREY. Le propriétaire de cet établissement n'a rien négligé pour en faire un séjour agréable à ses pensionnaires. Les chambres sont commodes et parfaitement aérées, et la table est servie de façon à satisfaire toutes les exigences des gourmets. 29 janv

EN magasin et à vendre par le soussigné:
4,000 liv graines d'anis espagnol
3,000 graines de genièvre fraîche;
60 livres essences d'anis,
25 do do d'absynthe;
100 do do menthe poivrée
100 do do de citron,
100 do do bergamotte.
P. CUSACHS, 10 juil — Encoignure Condé et St Philippe
CAMOMILLE—3 barils camomille fraîche en débarquement et à vendre par P CUSACHS, 10 juil — Encoignure Condé et St-Philippe
CAMPECHE—50 barils bois de Campêche, coupé pour les teinturiers, à vendre par P CUSACHS, 10 juil — Encoignure Condé et St Philippe

EN GROS ET EN DETAIL, aux prix de Paris.
PARFUMERIE DE PARIS.
L. BUSSY,
Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, a sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No. 122, entre Conti et St Louis. 2 déc—1an

THOMAS C. PAVAN & Co.,
10, RUE DU CANAL, 10,
Marchands, en gros et en détail, d'habillements confectionnés.
MANUFACTURE
LITTELL & PAVAN, 311, RUE BROAD, au premier, Newark, N. J. 24 avril—1an

$20 de Récompense.
PARTIE marronne depuis lundi dernier, la mulâtresse ROSANNA, âgée d'environ 35 ans, taille ordinaire, s'habillant bien et ayant une cicatrice apparente sur le côté du cou; elle est [illegible] chaussée proprement. Elle a été vue dans les environs du marché Poydras à l'heure du marché.
La récompense ci dessus sera payée à quiconque logera la dite mulâtresse dans une des geôles de cette ville, ou la conduira au No [illegible]